

Stimulateur d'émotions
culturelles & scientifiques

INFOS LI59

AVRIL 2026



EN BREF

MONA LUNA s'installe à la Cité de l'espace



Avant de fouler le sol lunaire, MONA LUNA s'offre une première escale à la Cité de l'espace. Le rover européen de Venturi Space, en cours de développement à Toulouse, est désormais visible du grand public, en taille réelle.

Ce mardi 31 mars, dans le Pavillon des expositions de la Cité de l'espace, les regards convergent vers un même point. Les invités s'approchent au plus près d'une réplique imposante, s'arrêtent, reculent pour en saisir les proportions, puis reviennent presque au contact, les mains instinctivement levées pour mesurer dans le vide le diamètre des roues. 750 kilos, 2,5 mètres de long : le rover MONA LUNA, développé par Venturi Space, n'a manifestement pas l'intention de passer inaperçu. Surtout pas le jour de l'inauguration de sa réplique à la Cité de l'espace !

Un partenariat au service du grand public

C'est dans le cadre du partenariat officiel signé en juin 2025 entre la Cité de l'espace et Venturi Space, entreprise européenne pionnière de la mobilité lunaire, que la maquette taille réelle de MONA LUNA a pris ses quartiers sur le site. Pour Gildo Pastor, président de Venturi, l'aventure de MONA LUNA s'inscrit dans une logique de longue haleine : « Depuis plus de 25 ans, nous explorons des territoires où les solutions n'existent pas encore. Ce projet s'inscrit pleinement dans cette démarche de pionnier : identifier un besoin, imaginer une réponse nouvelle et la confronter à la réalité. Voir aujourd'hui nos technologies contribuer à façonner les futures missions lunaires est une source de fierté. L'exploration a toujours progressé grâce à l'audace, et c'est cet esprit qui anime Venturi Space. »

Un état d'esprit qui résonne naturellement avec la vocation de la Cité de l'espace. Arnaud Mounier, son directeur général, voit dans ce partenariat et l'exposition de MONA LUNA la concrétisation d'un engagement partagé : « À la Cité de l'espace, nous rendons l'aventure spatiale accessible à tous à travers des expériences immersives et l'exposition d'objets authentiques ou de maquettes en taille réelle. Le partenariat noué avec Venturi Space illustre cette volonté (...) Avec ce nouvel objet spatial taille réelle, nous offrons aux visiteurs la possibilité de découvrir les innovations qui accompagnent les futures étapes de l'exploration lunaire. »

Pour Jean-François Clervoy, astronaute, ambassadeur de Venturi Space et ami de longue date de la Cité de l'espace, présent ce jour-là, MONA LUNA touche à quelque chose d'essentiel : « Le grand problème de la communication au sujet de l'espace, c'est que pour le grand public, l'espace qui se passe au-dessus des nuages, c'est impalpable. Là, à la Cité de l'espace, on voit des choses représentatives de vaisseaux spatiaux qui ont volé, qui sont en cours de vol, ou qui vont voler bientôt comme ce rover. C'est palpable. »

Pour le visiteur, c'est l'opportunité de voir les innovations qui portent l'exploration spatiale et de comprendre les défis relevés par les missions lunaires. Ce nouvel invité enrichit naturellement l'offre déjà unique de la Cité de l'espace, entre LuneXplorer, Pierre de Lune et exposition Lune – Épisode II.

Au-delà de la prouesse technique, Arnaud Mounier pointe d'ailleurs une autre dimension, plus inattendue : « Ce rover est très beau. Et parce qu'il est dans un écrin lunaire réaliste, il permet aux visiteurs de se projeter en imaginant vraiment ce que donne, en situation réelle, un rover sur la Lune. »

EN SAVOIR +

Les rovers et robots explorateurs de la Cité de l'espace



Sora-Q, confié à la cité de l'espace par la JAXA

MONA LUNA devient le 29^e objet en taille réelle de la Cité de l'espace. Une stratégie au cœur de l'ADN du lieu : rendre le spatial tangible, concret, accessible à tous. Car face à un objet grandeur nature, plus besoin d'imaginer. On comprend, on mesure, on ressent. La Cité de l'espace abrite déjà une belle collection de rovers et de robots explorateurs en taille réelle : le rover chinois Chang'e 4, les répliques animées de Perseverance, Zhurong et Ingenuity sur le Terrain Martien, et, depuis mars 2025, le minuscule Sora-Q prêté par la JAXA, l'agence spatiale japonaise, pas plus grand qu'une balle de base-ball.

MONA LUNA, lui, s'inscrit dans une autre dimension : c'est un rover du futur, en cours de développement ici même à Toulouse, qui pourrait fouler le sol lunaire avant 2030.

Un rover 100 % européen

Développée pour répondre aux ambitions de l'Agence spatiale européenne (ESA) et du CNES, MONA LUNA est une technologie entièrement européenne destinée à opérer au pôle Sud de la Lune. Transportée par Ariane 6.4 et déposée via l'atterrisseur Argonaut, ses missions seront d'explorer la surface lunaire, de mener des activités scientifiques et de transporter des charges utiles, grâce notamment à des roues hyper-déformables résistant à des écarts de température de 400 °C.

En décembre 2025, le véhicule a validé ses premiers roulages au centre LUNA de l'ESA à Cologne ; en février 2026, l'ESA a officialisé un contrat d'étude portant sur ses technologies clés.

Xavier Chevrin, une boucle bouclée

Il y a une histoire dans cette inauguration à la Cité de l'espace que peu de visiteurs connaissent. Xavier Chevrin, directeur de Venturi Space France, a foulé ces mêmes couloirs 25 ans plus tôt. En 1998, il travaillait à la Cité de l'espace, à diffuser l'information spatiale auprès du public, à cheval entre les pôles pédagogique et vulgarisation spatiale. Ce mardi 31 mars, il y revenait pour y installer le rover de son entreprise.

« C'est une sorte de boucle bouclée, avec comme cœur la Cité de l'espace », confie-t-il. Quand Venturi Space cherchait où présenter MONA LUNA au grand public, la réponse lui a semblé évidente : « La France, Toulouse, et la Cité de l'espace. Ça me paraissait être un entonnoir logique. » Et d'ajouter : « Il y a eu un effort constant pour que la Cité de l'espace soit toujours attrayante, toujours à la pointe. C'est un endroit unique. »

Ascendance rejoint les Toulouse Pioneers



Mardi 7 avril, à L'Envol des Pionniers, une nouvelle signature est venue agrandir la famille des Toulouse Pioneers. Arnaud Mounier, directeur général de la Semecel - Cité de l'espace - L'Envol des Pionniers, et Jean-Christophe Lambert, co-fondateur et PDG d'Ascendance, ont officialisé ce partenariat en présence d'Henri de Lagoutine, représentant le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc.

Ascendance, entreprise toulousaine engagée dans la décarbonation du transport aérien, fondée en 2018, est devenue en ce mois d'avril 2026, le cinquième membre des Toulouse Pioneers. Elle rejoint [Aura Aero](#), [Delair](#), [Latecoere](#) et [OpenAirlines](#). Collectif d'entreprises innovantes tourné vers l'éco-mobilité de demain, les [Toulouse Pioneers](#) ont été fondés en novembre 2022 à l'initiative de L'Envol des Pionniers pour fédérer les énergies autour de l'esprit pionnier des précurseurs de l'aviation à Toulouse, du passé comme du présent.

Ascendance et les Toulouse Pioneers : un partage d'ADN

Un esprit d'audace et d'innovation qui sied à merveille à Ascendance : depuis sa création, l'entreprise a en effet choisi l'hybride électrique quand d'autres misaient sur l'électrique pur ou l'hydrogène. Un pari porté par quatre cofondateurs qui avaient déjà démontré leur goût pour les terrains inconnus. On leur doit notamment la participation au premier avion électrique à avoir traversé la Manche. De cette histoire sont nés STERNA, un système de propulsion hybride électrique innovant, et ATEA, un aéronef à décollage et atterrissage vertical pensé comme une alternative bas carbone aux hélicoptères légers. Basée à Toulouse et Muret, l'entreprise compte aujourd'hui une centaine de collaborateurs et prépare activement les essais au sol et en vol de son prototype d'ici fin 2026.

Rejoindre les Toulouse Pioneers, pour Ascendance, c'est aussi choisir de partager cette aventure avec le grand public. En intégrant les espaces de L'Envol des Pionniers, en participant à sa programmation, en allant directement au contact des visiteurs, l'entreprise s'engage à incarner concrètement ce que signifie être pionnier dans l'aéronautique d'aujourd'hui.

Bienvenue Ascendance !

Ils l'ont dit :

« L'Envol des Pionniers permet de comprendre comment Toulouse s'est façonnée depuis 100 ans autour de l'audace et de l'innovation. Si nous racontons cette histoire, c'est pour cultiver cette même audace chez nos visiteurs et préparer l'avenir du territoire. Une mission que nous accomplissons dans le collectif, tant L'Envol des Pionniers est un lieu vivant et tourné vers l'avenir. C'est tout le sens des Toulouse Pioneers : rassembler les pionniers d'aujourd'hui pour faire vivre cet héritage. Et Ascendance en est la parfaite illustration. »

Arnaud Mounier, directeur général de la Semecel - L'Envol des Pionniers

« Rejoindre les Toulouse Pioneers, c'était une association naturelle. Nous partageons les mêmes valeurs d'audace, de transmission et d'ancrage dans ce territoire extraordinaire qu'est Toulouse. Nous avons l'humilité de penser que Latécoère, Blériot, Clément Ader ont fait des choses folles en s'inspirant collectivement, et c'est exactement dans cet esprit-là qu'Ascendance s'inscrit au sein des Toulouse Pioneers. Comptez sur nous pour nous impliquer pleinement et faire vivre ensemble les valeurs qui nous rassemblent. »

Jean-Christophe Lambert, co-fondateur et PDG d'Ascendance

Artemis II : la Cité de l'espace a vibré en direct



Dans la nuit du 1er au 2 avril, la Cité de l'espace a vécu un moment d'Histoire. Au cœur du Hall de préparation du LuneXplorer, entourée des maquettes et éléments d'exposition qui racontent les missions lunaires, une petite communauté s'est rassemblée pour suivre en direct le décollage de la mission Artemis II, premier vol habité autour de la Lune depuis 1972 !

La presse (AFP vidéo, Ciel et espace, La Dépêche vidéo...) la communauté spatiale toulousaine ([CNES](#), [MEDES](#), [IRAP](#), [Airbus Defence and Space](#)...), avec [Thomas Pesquet](#), astronaute français de l'[Agence spatiale européenne](#) (ESA), et plusieurs influenceurs, dont [Odysée spatiale](#) et [MarcelinZ](#) étaient présents dès 23h30. De même que quelques personnes du grand public invitées exceptionnellement, notamment via un jeu concours, des abonnés annuels et des personnes proches de la Cité de l'espace.

Un moment de partage dans un lieu de choix. Le LuneXplorer, expérience immersive unique en Europe, fait en effet vivre à ses visiteurs les sensations d'un décollage et d'un alunissage. Cette nuit-là, la fiction et le réel se sont rejoints.

Voir l'histoire s'écrire en direct

Passé minuit, malgré la fatigue qui commence à se faire ressentir, tous les participants à cette soirée historique se sont retrouvés unis dans la même tension face à un décompte repoussé puis enfin lancé. 10 minutes d'attente fiévreuse, puis ce mélange de soulagement et d'euphorie au moment de la séparation des boosters. Chacun partage avec son voisin, ami, confrère, collègue ou simple inconnu, le sourire de ceux qui ont vu l'histoire s'écrire en direct.

Pour Grégory Navarro, ingénieur au CNES et responsable au sein de [Spaceship France](#) du développement des habitats spatiaux et des systèmes de support vie, le choix du lieu s'imposait : « Je ne me voyais pas ailleurs qu'ici. J'étais là pour Perseverance, pour la mission Alpha, pour le départ de Sophie Adenot. Ce sont les grands moments. Et ce soir, c'est le grand moment historique qu'on attendait tous. Ça a beaucoup de saveur d'être présent ici, avec la famille spatiale de Toulouse. »



Même sentiment du côté du Medes (Institut de médecine et physiologie spatiale) représenté par sa directrice Audrey Berthier et Yann Lapeyre, responsable du département innovation et applications. « La Cité de l'espace, c'est un vrai partenaire historique, confie Audrey Berthier. On sait qu'à chaque fois qu'on a des événements très importants sur l'exploration, la Cité de l'espace répond. Que c'est le lieu où les vivre. » La présence de l'institut ce soir-là n'était pas anodine : l'outil de suivi médical et nutritionnel Everywhere, développé par le Medes, est à bord du véhicule Orion. Voir décoller Artemis II, c'était aussi voir partir un peu de leur travail. Pour Yann Lapeyre, le choix du lieu tenait aussi à la qualité des échanges : « On est sûr d'avoir des interlocuteurs de qualité. De ne pas avoir que la retransmission de la NASA, mais l'expertise des gens que vous invitez. »

Mission Purple Space pour le TFC et la Cité de l'espace



Dimanche 12 avril, le Stadium de Toulouse s'est transformé, le temps d'une rencontre, en véritable base spatiale. Une première pour le TFC et la Cité de l'espace, deux institutions emblématiques de la ville rose qui ont choisi de conjuguer leurs univers pour offrir un moment inédit à leurs publics.

Stadium, we have a problem! (Stadium, on a un problème). Dès l'ouverture des portes pour ce TFC – LOSC, les supporters du Toulouse FC ont été embarqués dans une mission exceptionnelle : Mission Purple Space. Pour la première fois, le Toulouse FC et la Cité de l'espace s'unissaient le temps d'un match pour emporter les supporters dans les étoiles en proposant des expériences à la fois ludiques, pédagogiques et toujours plus innovantes.

Sur le parvis, un dispositif d'animations conçu pour tous les publics attendait les supporters. Petits et grands ont pu investir des fusées gonflables, expérimenter le Labo Lune, et même tester un extrait de l'animation Comment l'ESA recrute ses astronautes. Des photobooth étaient également disponibles pour immortaliser le moment.

L'occasion également de (re)découvrir l'exposition Espace & Sport qui fait le parallèle naturel entre sportifs de haut-niveau et les astronautes autour de thématiques fortes que sont le corps, le mental et l'esprit d'équipe. Un merci particulier à MGEN d'avoir contribué à l'évènement à travers cette exposition.

La Cité de l'espace était également présente dans les espaces loges VIP et le Studio d'enregistrement Visionnaires pour proposer une expérience spatiale.

« Cette opération illustre le rapprochement naturel entre deux acteurs emblématiques de Toulouse. Portés par des valeurs communes, telles que l'esprit d'équipe, le dépassement de soi et l'engagement collectif, le sport et le spatial se rejoignent dans une même dynamique. La Cité de l'espace partage avec le Toulouse FC la même ambition : faire vibrer les publics et susciter l'émotion. »

Arnaud Mounier, directeur général de la Semecel – Cité de l'espace

Les Violets en mission

Sur le terrain, les joueurs portaient un flochage inédit dans le dos, imaginés pour symboliser cette collaboration entre les Violets et la Cité de l'espace. Une capsule merchandising exclusive, conçue en édition limitée en collaboration avec la Cité de l'espace aux couleurs de la Mission Purple Space, était disponible à la boutique du Stadium et en centre-ville.

Mathieu Lacombe, directeur Marketing et Digital du Toulouse FC : « Nous sommes ravis de collaborer avec la Cité de l'espace. Ce partenariat s'inscrit dans la continuité des actions menées autour des centres d'intérêts de nos publics et créer pour eux des expériences uniques. »

Au-delà de la rencontre, les détenteurs d'un e-billet Toulouse FC – LOSC bénéficiaient d'une réduction de 15 % sur leur entrée à la Cité de l'espace les 11 et 12 avril.

Espace et sport

Sport de haut niveau et exploration spatiale ont plus en commun qu'il n'y paraît. Discipline, esprit d'équipe, dépassement de soi, gestion de la pression : les astronautes et les sportifs de haut niveau partagent les mêmes exigences. Un terrain commun que la Cité de l'espace explore depuis longtemps avec les clubs toulousains : le [Stade Toulousain](#), les [Spacer's Toulouse Volley](#), le [FENIX Toulouse Handball](#) ou encore les Pionnières du [Toulouse Métropole Basket](#) (TMB) ont tous, à leur façon, franchi les portes du site, pour des photos, d'équipe, des lancements de saison et même de la cocréation d'exposition comme avec [Espace et Rugby](#).

En janvier, les joueurs du Toulouse FC en avaient d'ailleurs fait l'expérience en participant à un épisode de la web-série de la Cité de l'espace, Ils ont testé. À retrouver [ICI](#)!

Raconte-moi Montaudran : les histoires extraordinaires d'Air France



Ils ont révisé des DC3, des Caravelles, des Super Constellation. Dimanche 12 avril, ils sont revenus sur le site même où ils ont travaillé pour en raconter les coulisses.

Dans la salle des Pionniers, les voix se croisent, les carnets s'ouvrent, les tampons prouvant que l'on est bien passé sur chaque stand s'accumulent. Ce dimanche 12 avril à [L'Envol des Pionniers](#), des visiteurs de tous âges vont de stand en stand, s'arrêtent, écoutent, posent des questions. En face d'eux, des anciens du Centre de Révision Technique (CRT) d'Air France partagent leurs souvenirs.

Ces hommes qui ont fait le CRT

Le CRT d' Air France a occupé le site de Montaudran pendant 70 ans, jusqu'en 2003. Pour sa quatrième édition, Raconte-moi Montaudran, événement organisé par [l'Association des Amis de L'Envol des Pionniers](#) avec l'appui de L'Envol des Pionniers, a fait le pari de la rencontre directe entre ceux qui ont fait son histoire et les visiteurs.

D'anciens mécaniciens, techniciens ou encore spécialistes de la révision ont fait revivre leurs métiers et leurs anecdotes à propos des appareils qui passèrent un jour entre leurs mains. Des noms qui font rêver : DC3, Caravelle, Super Constellation, Boeing, Fokker.

La veille, les adhérents de l'association s'étaient déjà retrouvés entre eux pour des tables rondes plus intimes, entre récits de métiers et souvenirs des grandes inspections techniques qui rythmaient la vie du CRT.

Saurez-vous faire atterrir l'avion ?

En complément, L'Envol des Pionniers proposait une animation immersive et participative portée par la compagnie [Les Errants](#) : un atelier mêlant théâtre et énigmes où deux équipes, passagers d'un côté, tour de contrôle de l'autre, devaient coopérer pour faire atterrir un avion en difficulté. Pas de pilote. Juste de la communication, de la logique et une pression qui monte à chaque échange. Le soulagement qu'arboraient les participants une fois l'avion atterri ressemblait à s'y méprendre à celui d'une personne qui venait de sauver des vies !

Cette journée faisait par ailleurs écho à l'exposition éphémère actuellement visible à L'Envol des Pionniers sur [« Alexandre Collenot, le mécanicien de Mermoz »](#).



Défi Robots Martiens : ils ont (presque) roulé sur Mars



Programmer un robot pour lui faire parcourir la surface de Mars, comme Perseverance le fait chaque jour à des millions de kilomètres de la Terre : c'est le défi qu'ont à nouveau relevé cette année des élèves du CP au CE2 dans le cadre du projet Défi Robots Martiens, créé par la [Cité de l'espace](#) en collaboration avec l'Académie de Toulouse, [MGEN](#) et avec le soutien de l'[Agence spatiale européenne \(ESA\)](#) à travers son programme éducatif [ESERO](#), porté en France par le [CNES](#), et d'[Hemeria](#).

Chaque année, la Cité de l'espace propose à des classes du CP au CE2 de toute la France de s'initier à la programmation à travers un projet concret et ancré dans l'actualité spatiale. L'objectif est de programmer de petits robots pour leur faire réaliser des trajets sur une surface reconstituant celle de Mars, à l'image de ce que fait le rover Perseverance chaque jour sur la planète rouge.

Répondre à une véritable demande de terrain

Un projet né d'une vraie demande de terrain : si l'initiation à la programmation existe à l'école primaire, les supports adaptés aux plus jeunes et les projets clés en main pour les enseignants sont tout particulièrement demandés. Co-créé avec MGEN, partenaire officiel de la Cité de l'espace, et parrainé par Agnès Cousin, géologue et astronome à l'IRAP de Toulouse, le Défi Robots Martiens répond précisément à ce besoin : offrir aux élèves de cycle 2 un projet concret et motivant, et aux enseignants un cadre pédagogique structuré pour aborder cette notion en classe, quel que soit leur niveau de maîtrise du sujet.

En Métropole et au-delà

Avril a marqué le temps de la restitution pour les 16 établissements engagés dans cette édition 2025-2026. Le projet dépassant largement les frontières de la Haute-Garonne, une séance en visioconférence a réuni le 2 avril les huit classes hors académie de Toulouse, basées en Loire-Atlantique, Rhône, Hérault, Marne, Puy-de-Dôme et jusqu'en Martinique et en Guyane. Puis le 16 avril, c'est à la Cité de l'espace que les huit classes de l'académie de Toulouse ont vécu leur journée de restitution.



Un défi... en direct

Nouveauté cette année : les 164 élèves présents le 16 avril ne se sont pas contentés de présenter leurs travaux. Ils ont réalisé leur défi en direct, répartis en petits groupes. Une façon de mettre en jeu, devant leurs pairs, les compétences de programmation acquises tout au long de l'année.

Et pour certains, l'occasion de se confronter à une dimension bien réelle du travail d'équipe : « Je me suis embrouillé avec mes copains, on n'était pas d'accord sur le trajet à réaliser », confiait un élève au moment de raconter ses difficultés. Une belle manière d'apprendre que coder, comme explorer Mars, c'est aussi savoir collaborer.

Une marraine de choc

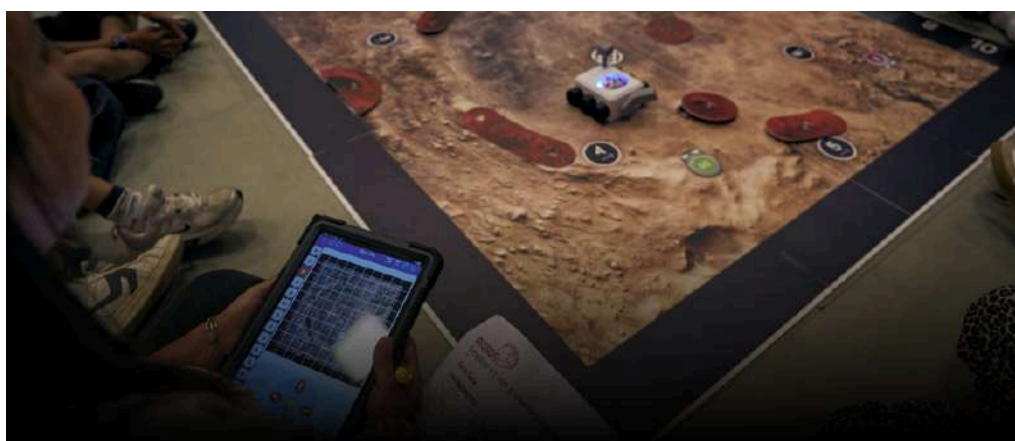
Agnès Cousin, planéto-géologue et astronome à l'IRAP, impliquée dans l'analyse et le pilotage du rover Perseverance sur Mars. Responsable scientifique de l'instrument SuperCam à la tête du robot martien et habituée des grands défis scientifiques et technologiques des missions d'exploration, Agnès Cousin a répondu avec passion aux questions des petits explorateurs. L'ambiance, elle aussi, était à la hauteur de l'événement : certains élèves sont arrivés en combinaisons spatiales, d'autres avec des patchs maison de la NASA cousus sur leurs vêtements. L'après-midi, les enfants ont mis le cap sur le Terrain Martien et sur les autres espaces de la Cité de l'espace pour un temps plus festif : photos avec les rovers, découverte du spectacle Mon premier planétarium et bien d'autres découvertes.



Inspirer

MGEN était présente le 16 avril pour prendre la parole aux côtés de l'académie de Toulouse, du CNES et d'Agnès Cousin, dont la présence a donné à cette journée une résonance toute particulière : montrer à de jeunes élèves, dès le CP, que la logique qui guide Perseverance sur Mars s'apprend et qu'on peut en poser les premières briques dès l'école primaire. Peut-être, pour certains d'entre eux, le début d'une vocation.

Une résonance confirmée par les retours des enseignants à l'issue de l'événement : « Les enfants étaient déjà très enthousiastes avec les robots, cette journée a été le clou du spectacle ! Entre le planétarium, le vrai Rover et la vraie « Agnès de la visio », ils étaient ravis », témoigne l'un d'eux. Un autre espère « que cette expérience aura suscité de nouvelles vocations dans les domaines scientifiques ».



LE DOSSIER



La Cité de l'espace, destination internationale

« ¡ Mira mamá, un cohete ! ¿ Nosotros también vamos a despegar ? » Regarde, maman, une fusée ! On va décoller nous aussi ? Devant la réplique grandeur nature d'Ariane 5, un enfant lève la tête, les yeux écarquillés. La scène se passe en espagnol, mais l'émerveillement, lui, n'a pas de langue. Il résume à lui seul ce qu'est la Cité de l'espace : une destination spatiale qui attire bien au-delà des frontières de l'Occitanie.

Les visiteurs espagnols sont aujourd'hui la première nationalité étrangère accueillie sur le site. Ils étaient 22 000 en 2025, ce qui représente plus de la moitié des 12,8 % de visiteurs étrangers qui se sont rendus à la Cité de l'espace l'an dernier. Un ancrage géographique et culturel que la Cité de l'espace cultive avec soin, notamment à travers España Espacial, journée dédiée au public hispanique inaugurée cette année. Sur le podium suivent les Italiens et les Britanniques. Avec les Allemands, les Belges et bien d'autres nationalités du monde entier, ils composent un visitorat international en progression constante, + 3 % en 2025. Un engouement qui reflète la renommée croissante du site à l'échelle européenne et au-delà.

Pour accueillir ces visiteurs comme il se doit, les séduire jusque chez eux, la Cité de l'espace déploie une stratégie qui touche à tout : la muséographie et la médiation, la prospection à l'international, et jusqu'aux critères de recrutement de ses équipes. Cette stratégie est également déployée à L'Envol des Pionniers, alors que la Ligne de l'Aéropostale traversait l'Espagne et l'Amérique du sud.

¡ Bienvenido ! Welcome ! Bienvenue !

Et tout commence dès la conception ! Depuis son ouverture, la Cité de l'espace fait de l'accueil international une de ses priorités. Un choix qui illustre sa volonté d'être une vitrine du spatial pour tous les Européens, pas seulement pour les francophones. Et qui induit de penser international dès la conception.

Les expositions, qu'elles soient permanentes, temporaires, et même la Cité des petits, sont donc accessibles en 3 langues : le français, évidemment, mais aussi l'anglais, langue du spatial par excellence, et l'espagnol. Les spectacles du planétarium sont également traduits grâce à un casque audio. Le site internet, l'appli de visite, les actualités spatiales, les menus de la restauration, le plan-guide, la signalétique : même traitement. Idem pour les expositions itinérantes qui peuvent aussi être proposées dans toute autre langue, sur demande.

Pour compléter ce dispositif, la Cité de l'espace travaille actuellement sur des solutions de traduction simultanée (ou équivalentes) pour ses animations. Un premier test a été validé au sein du Planétarium avec l'animation Le Ciel du soir, pour laquelle une traduction audio est enregistrée en amont par séquences et déclenchée par l'animateur. Un travail de veille est en cours pour déployer cette démarche sur les autres animations.

Séduire et attirer

Mais avant d'accueillir, il faut convaincre et donner envie aux futurs visiteurs de se déplacer. Et pour convaincre un tour-opérateur britannique ou une agence de voyages barcelonaise d'inscrire la Cité de l'espace à son catalogue, il faut aller les voir.

C'est le travail que mène le site depuis 2025. La Cité de l'espace travaille en étroite collaboration avec [Toulouse Team](#), l'agence d'attractivité de la métropole toulousaine, [Haute-Garonne Tourisme](#) (le Comité départemental du tourisme de la Haute-Garonne, CDT31) et [Occitanie Sud de France](#), le Comité régional du tourisme (CRT). En s'inscrivant dans leur dynamique de promotion territoriale, le site travaille aussi bien sa visibilité que sa crédibilité auprès des acteurs du tourisme international.

Barcelone, Valence, Séville, Brighton, et bientôt la côte basque espagnole et Gérone : la carte des marchés prospectés s'élargit, avec l'Espagne en tête des priorités. Sur le terrain, les équipes combinent street marketing grand public et rendez-vous avec des agences de voyages et tour-opérateurs. Elles sont aussi présentes à de nombreux salons professionnels, dont évidemment Rendez-vous en France, le temps fort français du tourisme international. Désormais, elles organisent aussi des éductours pour des professionnels du tourisme venus découvrir la destination de visu. Un format qui séduit toujours plus.

Reste que pour que l'accueil soit à la hauteur de la promesse, les équipes doivent être prêtes à recevoir chaque visiteur comme chez lui. Et ça aussi, ça se prépare.

Hablamos español, We speak English

En effet, quand un visiteur étranger franchit la porte, le premier mot qu'on lui adresse compte. Pour que ce mot soit dans sa langue ou au moins qu'il le comprenne, la Cité de l'espace fait de la compétence linguistique un prérequis structurel : 100 % des collaborateurs en contact avec le public (à l'accueil, à la boutique, en salle de restaurant, à l'animation...) maîtrisent au moins une langue étrangère, attestée par un test externe lors du recrutement. L'anglais est la priorité, l'espagnol suit de près. Ce n'est pas qu'une exigence à l'embauche. Des formations sont proposées chaque année aux collaborateurs qui souhaitent progresser ou acquérir une nouvelle langue.



La maîtrise d'une langue étrangère est également recommandée dans la plupart des services sans lien direct avec le public. L'anglais notamment, est un incontournable du spatial, secteur mondialisé par excellence. Son usage est important pour les activités de la Cité de l'espace au sein des réseaux internationaux et dans ses travaux quotidiens avec les médias, organismes ou entreprises du spatial en France, en Europe et dans le monde. C'est au fond la même ambition qui traverse chaque maillon de la chaîne, de la conception des expositions au recrutement des équipes, en passant par la prospection sur le terrain : faire de la Cité de l'espace une maison commune du spatial, polyglotte et ouverte sur le monde.

Nos visiteurs l'ont dit !

Luxembourg août 2025

« *The Cité de l'espace exceeded our expectations — we thoroughly enjoyed it and learned so much from every experience. It's an inspiring, educational, and engaging place for all ages.* »

La Cité de l'espace a dépassé nos attentes — nous l'avons vraiment appréciée et avons énormément appris de chaque expérience. C'est un lieu inspirant, éducatif et engageant pour tous les âges.

Royaume-Uni, octobre 2025

« *It's a truly impressive site with a wealth of things to see and do — the exhibits are fascinating, and the overall experience clearly reflects a deep passion for space and science.* »

C'est un site vraiment impressionnant, avec une richesse de choses à voir et à faire — les expositions sont fascinantes, et l'expérience globale reflète clairement une profonde passion pour l'espace et la science.

Amérique du Nord, mars 2025

« *Even though I don't speak French I was able to follow and understand Mars Lab and I thought it was great. What a great way to show/teach to kids especially!* »

Même si je ne parle pas français, j'ai pu suivre et comprendre le Labo Mars et j'ai trouvé ça génial. Quelle belle façon de montrer ou d'enseigner surtout aux enfants !

Espagne, avril 2025

« *Agradecemos mucho que los paneles informativos estén en idioma español, lo que hace muy cómoda la visita. También es el caso de algunas de las actividades, que se ofrecen en español. Nuestro hijo de 11 años quedó encantado, especialmente con la actividad LuneXplorer. También encantado el padre, que es un enamorado de la ciencia. Y también yo, la madre, que no soy una gran aficionada a la ciencia espacial pero que me he dejado enganchar por el atractivo de los temas tratados y lo amena y sencilla que se hace la visita.* »

Nous sommes très reconnaissants que les panneaux d'information soient en espagnol, ce qui rend la visite très confortable. C'est également le cas pour certaines activités, qui sont proposées en espagnol. Notre fils de 11 ans était ravi, surtout lors de l'activité LuneXplorer. Le père, amoureux de la science, est également ravi. Et aussi moi, la mère, qui ne suis pas une grande fan de la science spatiale mais qui me suis laissée captiver par l'attrait des sujets abordés et par le plaisir et la simplicité de la visite

SEM E C C E L

Stimulateur d'émotions
culturelles & scientifiques

toulouse
métropole



BANQUE
POPULAIRE **+X**
OCCITANE

[Retrouvez les dernières actus](#)

Contactez-nous au 05.67.22.23.24
Avenue Jean Gonord, BP 25855
31506, Toulouse CEDEX 5

Rejoignez-nous

